

Le projet HERMREG

Si les économies bruxelloise, flamande et wallonne sont fortement interdépendantes, elles présentent également certaines spécificités et connaissent des évolutions parfois différentes. Ce constat, associé au contexte de régionalisation de plusieurs instruments importants de politique économique, a poussé, au milieu des années 2000, le Bureau fédéral du Plan (BFP), l'Institut Bruxellois de Statistique et d'Analyse (IBSA), l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (IWEPS) et Statistiek Vlaanderen à initier une collaboration. Les quatre institutions ont dès lors décidé de s'associer afin de développer des outils de modélisation des économies régionales belges dans le cadre du projet « HERMREG ».

Établir des projections économiques régionales de moyen terme

À l'origine, le projet HERMREG visait à développer une modélisation des économies des trois régions du pays en s'appuyant sur le modèle national HERMES existant. Développé depuis de nombreuses années par le BFP, HERMES est un modèle macroéconomique et sectoriel qui porte sur l'ensemble de l'économie belge. C'est dans cet esprit qu'a été mise au point la première version du modèle HERMREG, qui est en mesure de fournir une désagrégation au niveau régional des résultats nationaux du modèle HERMES. Cette version du modèle HERMREG – appelée version « top down » – est utilisée pour l'élaboration des « Perspectives économiques régionales » de moyen terme. Depuis 2008, ces projections régionales sont publiées en juillet de chaque année, dans la foulée des perspectives nationales avec lesquelles elles sont donc parfaitement cohérentes. Cette publication régionale couvre un certain nombre d'indicateurs clés, tels que le produit intérieur brut (PIB), la valeur ajoutée, l'emploi et les investissements par branche d'activité, ainsi que d'autres indicateurs concernant le marché du travail (y compris les navetteurs), les composantes du revenu disponible des ménages, etc. Cet exercice de désagrégation est principalement réalisé à l'aide de clés de répartition régionale endogènes qui sont déterminées par un ensemble d'équations estimées par des méthodes statistiques. Il existe toutefois deux exceptions à cette approche : l'offre de travail (la population active) et les finances publiques des Communautés et Régions qui sont déjà le résultat d'une agrégation régionale dans le modèle national HERMES.

Analyser l'impact de mesures de politique économique

À côté de cette version « top down » du modèle HERMREG destinée à produire les projections macroéconomiques régionales, les quatre institutions partenaires ont développé un nouveau modèle,

de type « bottom up ». Dans cette logique de modélisation, les résultats pour la Belgique correspondent à l'agrégation des résultats calculés pour chacune des trois régions individuelles.

Ce nouveau modèle permet de mieux prendre en compte les spécificités régionales sur le plan économique. Il répond aussi au besoin de plus en plus marqué de pouvoir réaliser des analyses d'impact des politiques économiques au niveau régional. Ce besoin s'inscrit dans un contexte de réformes institutionnelles successives qui ont transféré de nouvelles compétences aux régions.

Le développement du modèle « bottom up » a, en outre, été rendu possible par les avancées récentes réalisées en matière de statistiques régionales. C'est notamment le cas du côté de la comptabilité régionale : une collaboration entre la Banque nationale de Belgique et les trois Régions a, par exemple, permis de compléter l'optique dépenses du PIB en ajoutant des séries pour certaines composantes cruciales, comme la consommation privée ou encore les importations et exportations internationales. En outre, la construction de tableaux entrées-sorties intra- et interrégionaux réalisée par le BFP – projet dit « RIO 2010 » financé par les trois Régions – a également constitué une avancée fondamentale permettant, non seulement, d'équilibrer l'offre et la demande dans chaque région mais aussi, et surtout, de capter dans le modèle les importantes dépendances productives interrégionales et intersectorielles.

Malgré ces avancées importantes, l'appareil statistique régional demeure moins fourni que celui disponible au niveau national. Cela a nécessité la construction, au sein du projet, de séries longues additionnelles et de certaines données.

Le modèle HERMREG « bottom up » permet de calculer l'impact économique au niveau régional de mesures de politique économique asymétriques. À titre d'exemple, citons des mesures telles que la réduction de charges sur le coût du travail, l'investissement public ou l'impôt des personnes physiques.

Ce nouveau modèle commence à livrer ses premiers résultats mais nécessite, avant d'être opérationnel, encore plusieurs étapes de test et de validation. Cet outil constitue néanmoins déjà une première dans le domaine de la modélisation économique régionale en Belgique. Il représente à ce titre une avancée importante pour l'analyse des interactions qui existent entre Bruxelles, la Flandre et la Wallonie sur le plan économique.

Dans le futur, de nombreux développements et améliorations du modèle se profilent. Cela concerne la mise à jour du modèle (base de données, réestimations, prise en compte des coefficients issus d'un prochain RIO, etc), l'amélioration de certains blocs et, potentiellement, le développement ultérieur de modules supplémentaires spécifiquement adaptés à l'étude de politiques économiques menées dans le cadre de nouvelles compétences régionales.